

● REPORTAGE

Lecture

# «Courir pour Dieu»

Claire Marquis-Oggier et Jacques Darbellay signent un nouvel ouvrage sur la vie du bienheureux Maurice Tornay. A lire sans a priori.

Pourquoi un livre sur Maurice Tornay, missionnaire tué en 1949 au Tibet? Question balayée à la lecture des premières pages de «Courir pour Dieu». Claire Marquis-Oggier et Jacques Darbellay, qui avaient déjà cosigné «Un homme séduit par Dieu» en 1993, réussissent à nous passionner assez vite pour que le seul attrait de la lecture soit une raison suffisante à cette publica-

tion. Puis, si on y ajoute une once de religiosité, on prendra un plaisir supplémentaire à marcher sur les traces de ce martyr.

**En une seule phrase**

«Il me semble que courir pour Dieu est une œuvre morale assez grande et assez belle pour se passer de résultat...» Cet extrait d'une lettre, adressée en 1936

par Maurice Tornay à ses confrères, résume la philosophie de ce religieux parti de La Rosière, au-dessus d'Orsières, pour s'en aller annoncer la bonne nouvelle au peuple tibétain. Le chemin de croix du chanoine du Grand-Saint-Bernard, tombé dans une embuscade à la frontière du Yunnan et du Tibet, a fait l'objet d'un procès en béatification. Un procès nourri avec une

foi inébranlable par le prévôt émérite Angelin Lovey depuis 1953 et gagné en 1992, année choisie par le Saint-Père pour promulguer le décret concernant le «martyre du serviteur de Dieu».

**Aux lecteurs de l'an 2000**

Les auteurs de «Courir pour Dieu» se sont penchés avec application sur le parcours de Maurice Tornay. Qui était-il? Quelle fut son enfance, dans quelle famille? Où et comment a-t-il vécu ces années décisives de la première jeunesse? Quel étudiant a-t-il été, quel séminariste? Et cette pensée d'être missionnaire au Tibet, comment a-t-elle germé? Autant de questions, autant de réponses. Mais l'intelligence des deux auteurs a été de prendre en compte les questions des lecteurs de l'an 2000 qui ne se posaient pas ou pas dans le même contexte à des communautés profondément religieuses des années 1920 à 1950.

**La préface du prévôt**

Benoît Vouilloz signe la préface de ce livre. Le prévôt du Grand-Saint-Bernard écrit notamment: «Témoin du Christ jusque dans sa mort, Maurice Tornay aura, avec bien d'autres, porté beaucoup de fruits pour les enfants de Dieu habitant cette terre tibétaine chère à son cœur. (...) Puisse cette merveilleuse espérance donner en même temps un souffle nouveau aux communautés chrétiennes de chez nous, bien souvent atteintes de torpeur et de morosité, et dynamiser leur élan missionnaire...»

mag



Le départ pour Lhassa: les adieux.

## Signés Maurice Tornay

De nombreux extraits de lettres de Maurice Tornay sont publiés dans ce livre. En voici une sélection pour découvrir la foi qui habitait cet homme d'église:

- «Pour devenir quelqu'un, il faut que je m'en aille. Ici, je viendrais chez vous, je serais cajolé d'un côté, cajolé de l'autre, et avec cela on ne fait rien de bon. Je dois partir, parce qu'il est plus facile, loin de sa famille, de travailler à sa sanctification.»
- «Je veux m'exténuer par pur amour pour Dieu. Mon cher Louis — son frère — de là-bas, je ne reviendrai plus.»
- «Si je meurs, je vais au ciel; si je ne meurs pas, je vous reverrai dans un mois.»
- «C'est très rigolo d'être malade... on est sur le chemin du ciel.»
- «Quand Mgr Bourgeois viendra chez toi, tu cabaleras pour moi, afin que je puisse partir en mission.»
- «J'ai senti la fine pointe de toutes les souffrances.»
- «Que d'épines à tailler; que de ronces à déraciner! Le travail de l'Eglise, oui, ça c'est du beau travail!»
- «Le Bon Dieu m'a toujours traité mieux que je ne l'ai mérité.»
- «Mes chefs me défendent de quitter mon poste. Je ne partirai qu'au moment où les lamas m'auront lié sur une bête.»
- «Il ne faut pas avoir peur, si on nous tue, nous irons immédiatement en Paradis. C'est pour les chrétiens que nous mourons.»



Ce livre des Editions du Grand-Saint-Bernard a été tiré sur les presses de l'imprimerie Valprint. 152 pages d'un format 17 x 24 cm, dont de nombreuses illustrations noir-blanc et couleurs. En vente au prix de 33 francs en librairie et chez l'éditeur: Maison du Saint-Bernard, rue de l'Hôtel-de-Ville 18 à Martigny.

● THÉÂTRE

Orsières

## «Opération biberon»

La jeunesse culturelle d'Orsières remonte sur les planches les 24 et 25 septembre prochains.



Les membres de la jeunesse culturelle d'Orsières vous convient au théâtre les 24 et 25 septembre.

Après avoir dignement fêté son dixième anniversaire et monté la 1re Revue d'Orsières au mois de juin dernier, la jeunesse culturelle d'Orsières remonte sur les planches. Les 24 et 25 septembre prochains, à 20 h 15, à la salle Echo d'Ormy, elle présentera une nouvelle pièce de théâtre. Comme d'habitude, les bénéfices de ces soirées seront versés au profit d'une œuvre sociale. Cette année, c'est la fondation Chez Paou à Ayent, qui œuvre en faveur des sans-domiciles fixes du Valais, qui en sera la bénéficiaire.

Les acteurs de la jeunesse culturelle ont choisi de jouer une comédie en trois actes de Pierre Thureau, intitulée «Opération biberon», sur une mise en scène d'Emmanuel Thétaz. La trame de cette comédie est fort simple. Deux étudiants, Michel et Bernard, font du baby-sitting dans le but de passer quelques soirées tranquilles, tout en étudiant et en gagnant quelques francs. Malheureusement, ce soir-là, ils tombent chez les parents d'une ancienne amie de Michel. Cette dernière, ayant mal accepté la rupture, se venge alors en faisant

croire à la tante de Michel, tante qui demeure son seul soutien financier, que Michel a eu un enfant avec elle. Une déclaration qui a de lourdes conséquences financières pour Michel et qui l'empêche de poursuivre ses études. Comme vous pouvez l'imaginer, il s'ensuit une série de quiproquos, tous plus loufoques les uns que les autres, quiproquos qui vous feront rire aux éclats et que vous pourrez découvrir les 24 et 25 septembre à Orsières.

(c)

● AUTO

Garage du Salantin S.A.

## La nouvelle Sirion de Daihatsu

Une petite 4x4 qui n'a rien à envier aux grandes.

Aussi à l'aise en ville qu'en montagne! La nouvelle Sirion de Daihatsu joue avec succès sur les deux tableaux. Il faut dire que les concepteurs de ce nouveau modèle ont mis le paquet pour conquérir le marché. Ce véhicule au design moderne recèle toutes

les qualités nécessaires pour séduire une clientèle toujours plus exigeante. A une traction 4x4 permanente, il faut ajouter une direction assistée, une consommation de 5,8 litres au 100 km et un niveau d'émissions sonores très discret. On peut aussi mettre

en lumière son prix, 17 550 francs et un habitacle confortable pouvant accueillir cinq personnes. Avec la Sirion, Daihatsu prouve que le marché de l'automobile réserve chaque année son lot de bonnes surprises.

mag



La Daihatsu Sirion s'achète au garage du Salantin S.A. à Martigny.